



RENFORCER LA GESTION DES FORETS POUR PROTEGER LA BIODIVERSITE ET REDUIRE LA PAUVRETE AU MALI, AFRIQUE DE L'OUEST

TREE AID — JUILLET 2020



Image 1. Des participantes au projet de Tree Aid sur le renforcement de la gestion des forêts avec le responsable pays de Tree Aid, Amadou Tangara.

Renforcer la gestion des forêts pour protéger la biodiversité et réduire la pauvreté au Mali, Afrique de L'Ouest

RÉSUMÉ

Le Mali est classé parmi les dix pays les plus pauvres du monde et dépend fortement des ressources naturelles. Au cours des trois dernières décennies, ce pays d'Afrique de l'Ouest a connu une diminution dévastatrice de sa superficie forestière, avec près de deux millions d'hectares de perte forestière.



Image 2. Des participantes au projet de Tree Aid sur le renforcement de la gestion des forêts maliennes plantent des arbres.

Les forêts de Duwa et de Sutebwo dans la région de Ségou ont été gravement dégradées par l'abattage non durable des arbres, le surpâturage et l'expansion agricole avec une aggravation par les changements climatiques. Les communautés ici dépendent fortement des ressources en arbres comme source de nourriture et de revenu. En conséquence, la perte d'arbres a considérablement intensifié les niveaux de pauvreté dans la région.

Dans ce document d'apprentissage, nous procédons à un examen du projet de Tree Aid sur le renforcement de la gestion des forêts maliennes à Ségou, financé par Darwin Initiative et mise en œuvre par le partenaire local, Sahel Eco. Le projet visait à protéger et à restaurer la biodiversité des forêts de Duwa et de Sutebwo, à promouvoir une évolution vers des pratiques de gestion durable des forêts, et à améliorer les entreprises de karité et de miel afin d'augmenter les revenus des ménages.

À l'aide de la collecte et de l'analyse de données dans le cadre de l'enquête multi-indicateurs sur les ménages ruraux¹, combinée à des discussions de groupes et à des évaluations de coopératives, nous avons constaté que le projet a non seulement permis à la communauté de restaurer des terres et de protéger leurs ressources forestières vitales, mais il l'a également aidé à augmenter de 1 673% ses revenus issus des produits forestiers non ligneux et à se mettre au-dessus du seuil de pauvreté.

¹ RHoMIS est un outil d'enquête sur les ménages conçu pour caractériser les systèmes agricoles. Il est géré par le Centre international de recherche sur l'élevage (ILRI). L'élaboration de l'outil a été soutenu par le Consortium des centres internationaux de recherche agricole du GCRAI (Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale) et les programmes de recherche du GCRAI.

RÉALISATIONS CLÉS DU PROJET:



Le revenu moyen en espèces des ménages participants au projet a augmenté de 1 169,34 \$ (augmentation de 270 %) au cours de la durée du projet.



204 ménages sont passés au-dessus du seuil de pauvreté, avec environ 2 444 personnes vivant avec plus de 1,90 \$ par jour².



Le revenu des ménages provenant des produits forestiers non ligneux (PFNL) a augmenté en moyenne de 531,60 \$ (augmentation de 1 673 %) au cours de la durée de vie du projet, les PFNL représentant plus du quart (26 %) de la base de leur revenu totale, comparativement à 3 % avant le projet.



75% des participants du projet ont un accès juste et égal aux ressources forestières locales.



Le nombre de ménages utilisant des techniques de Régénération naturelle gérées par les agriculteurs (gérant et encourageant la régénération et la croissance des arbres sur les terres agricoles) a presque triplé, passant de 28,8% à 86,4 %.



87% des femmes déclarent maintenant une capacité modérée à égale de choisir comment dépenser leur propre revenu.

Les apprentissages montrent que, avec une intégration réussie de la gestion forestière et des approches de moyens d'existence dans les zones arides d'Afrique, l'impact est double : nous protégeons les forêts et veillons à ce que les ressources naturelles soient gérées de manière durable et, en même temps, nous aidons les populations à sortir de la pauvreté de manière à protéger, et non à nuire, leur environnement.

² Selon notre enquête auprès des ménages, le nombre moyen de personnes par ménage dans la communauté était de 11,98 par rapport à la moyenne nationale de 5,81

INTRODUCTION

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Mali est un État fragile confronté à la sécheresse, à l'insécurité alimentaire et au terrorisme. 58 % de la population malienne vit en dessous du seuil de pauvreté, avec 90 % des très pauvres vivants dans les zones rurales du sud où la densité de population est la plus élevée. Dans la région du projet à Ségou, la population a fortement augmenté suite aux déplacements internes et aux migrations depuis le nord du Sahara. Les déplacements et migrations ainsi que la pauvreté, les mauvaises pratiques agricoles et les effets du changement climatique ont conduit à la surexploitation et à la dégradation des ressources naturelles dont dépendent les populations locales pour survivre. En particulier, il y a eu une expansion de l'agriculture au cours des trois dernières décennies, ce qui a entraîné le défrichement des habitats naturels, y compris les forêts. Cette situation a des effets dévastateurs sur la biodiversité, tandis que la perte de ressources naturelles pousse de plus en plus les populations vers la pauvreté.

Cependant, il existe des solutions qui peuvent aider à briser ce cycle négatif de pauvreté, de dégradation des terres et de perte des ressources forestières. L'utilisation de produits forestiers non ligneux (PFNL) répandus et locaux est une approche éprouvée à cet égard. Le Karité (*Vitellaria paradoxa*) est un arbre qui pousse naturellement dans la ceinture de la Savane et du Sahel en Afrique de l'Ouest. Connu sous le nom d'« or vert » de la région, le karité fournit un gagne-pain à des millions de personnes au Mali, en particulier aux familles rurales où il est culturellement familier et apprécié. Les fruits de du karité peuvent être mangés et les noix séchées au soleil peuvent être bouillies sur une période de jours, produisant une graisse végétale connue sous le nom de beurre de karité, utilisé à la fois dans l'industrie alimentaire et cosmétique. Le Mali est le deuxième producteur mondial de noix de karité et représente environ 20 % de la chaîne d'approvisionnement mondiale³.

Au Mali, les produits du karité sont généralement considérés comme des produits de base féminins et la production du karité se fait généralement dans les ménages à faible revenu. Ces deux facteurs justifient une intervention adaptée aux ménages vivant dans la pauvreté et aux femmes qui, en raison de l'inégalité des sexes au Mali, sont nettement plus défavorisées et touchées par la pauvreté et la dégradation de l'environnement que les hommes. Les revenus provenant du beurre de karité peuvent être investis dans des aliments nutritifs ou constituer un tampon contre les chocs climatiques, comme les inondations et les sécheresses. Pourtant, le processus d'extraction du beurre des noix de karité brutes reste rudimentaire et très laborieux, avec des risques comme les morsures de serpents pendant la phase de collecte et l'exposition à la fumée et à la chaleur pendant la phase de traitement très inefficace.

³ CBI. (2018) 'The European Market potential for shea butter'

Les ressources de l'arbre de Karité s'épuisent dans toute la région et le travail continue d'offrir un revenu vital à un risque élevé pour ceux qui travaillent au niveau de la production primaire. Par conséquent, il est clairement nécessaire d'améliorer la gestion durable des ressources en karité, d'accroître la rentabilité et d'encourager des techniques de collecte et de transformation plus sûres et respectueuses de l'environnement.

RÉSUMÉ DU PROJET

La région semi-aride de Ségou abrite deux forêts, Duwa et Sutèbwo, qui ont été dégradées par le surpâturage, l'exploitation du bois, la chasse par l'utilisation de feux de brousse et l'expansion agricole rapide. Par conséquent, la diversité des arbres a été fortement réduite et la perte de biodiversité affecte profondément les communautés locales, dont les moyens d'existence dépendent des ressources naturelles comme le karité et le miel.

En juillet 2017, Tree Aid et Sahel Eco ont obtenu un financement de Darwin Initiative pour aider la communauté à s'appuyer sur les travaux antérieurs réalisés dans l'élaboration de plans participatifs de gestion forestière. Sur trois ans, le projet a réussi à protéger et à restaurer 11 619 hectares de forêt grâce à une série de techniques de gestion des ressources naturelles (GRN), à planter des espèces d'arbres indigènes et à renforcer la capacité des communautés et des autorités locales à gérer efficacement les deux forêts.

Le projet a également aidé les communautés à créer 44 petites entreprises (connues sous le nom d'Entreprises villageoises de plantation d'arbres) basées sur les PFNL pour améliorer les moyens d'existence et augmenter les revenus, en se concentrant principalement sur les chaînes de valeur du miel et du karité. Le projet a également travaillé avec deux coopératives locales existantes, Farakunna et Hirokina, pour accroître leur soutien à leurs membres et aux communautés, ainsi que leur gestion des ressources forestières locales⁴.

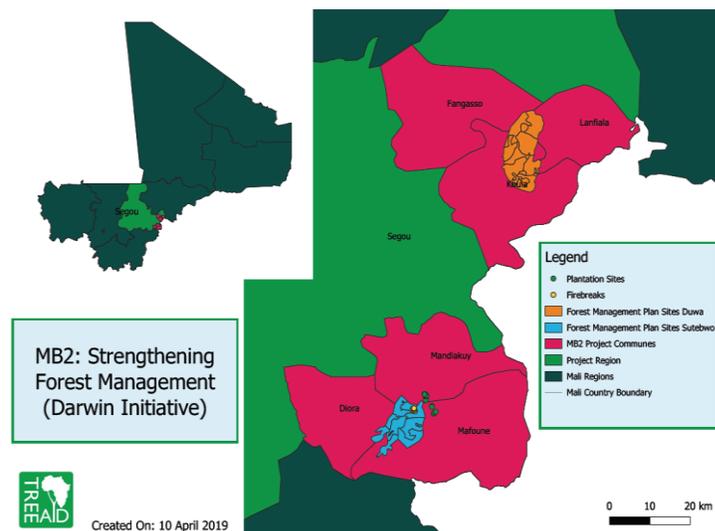


Image 3. Emplacement du projet de renforcement de la gestion des forêts maliennes de Tree Aid.

⁴ Le statut juridique des coopératives dans le contexte malien confère aux coopératives un certain degré d'autorité déléguée décentralisée pour maintenir la supervision globale de la gestion des zones forestières, répondant ainsi à un déficit critique de gouvernance.

DES RESULTATS SAILLANTS DU PROJET:

- **1 435 agriculteurs ont participé à la formation sur la gestion des ressources naturelles** et ont reçu un appui pour mettre en œuvre ses techniques dans 41 communautés.
- **Plus de 345 000 nouveaux arbres ont été plantés et 327 000 arbres ont été restaurés** à l'aide de la technique de régénération naturelle gérée par les agriculteurs pour favoriser la croissance des arbres à partir de souches et d'arbustes.
- **La conservation des sols et de l'eau a permis de restaurer 8 300 hectares de terres arables dégradées**, en utilisant des cordons pierreux pour réduire le ruissellement des eaux et des fosses⁵ pour améliorer la fertilité des sols.
- **192 km de pare-feu ont été établis** autour des zones restaurées pour arrêter la destruction des forêts existantes et des nouveaux arbres.
- **La capacité des parties prenantes (autorités municipales, services techniques et communautés) a été renforcée** pour gérer les forêts de manière plus équitable. Il s'agit notamment de processus décisionnels décentralisés qui promeuvent les droits et les responsabilités des utilisateurs et des communautés forestiers locaux qui dépendent des forêts.
- **Les deux coopératives intercommunautaires de Farakunna et de Hirosina ont été soutenues** pour assurer la gouvernance globale des deux forêts, conformément à la réforme du droit malien.
- **Un groupe de dialogue sur les forêts et un comité directeur impliquant toutes les parties prenantes locales ont été mis en place pour chaque forêt.** Cette initiative fournit un forum ouvert de discussion et traite de tout conflit sur l'utilisation de la forêt.



Image 4. Des membres de la communauté dans la région de Ségou au Mali, où le projet de renforcement de la gestion forestière de Tree Aid a été mis en œuvre.

⁵ Fosses de rétention d'eau et de compostage pour faire pousser les cultures

- **44 groupes d'entreprises villageoises de plantation d'arbres (VTE), basés sur l'exploitation du karité et du miel, ont été créés.** Ils ont reçu un soutien organisationnel et technique pour améliorer les processus de production, la qualité des produits et les compétences commerciales et financières.
- **Les deux coopératives ont reçu des machines modernes de transformation du miel et du karité et une formation sur leur utilisation.** Elles ont également participé à des échanges de formation et d'apprentissage en marketing et ont utilisé le « système d'information sur le marché » sur la radio locale, fournissant un flux d'informations entre producteurs et acheteurs sur les produits disponibles et les prix proposés.



Image 5. Groupe d'entreprises féminines de la coopérative Hirosin avec une unité de transformation du karité fournie dans le cadre du projet de renforcement de la gestion forestière de Tree Aid.

METHODOLOGIE

Le projet a été évalué à l'aide de l'enquête multi-indicateurs sur les ménages ruraux (RHoMIS), de discussions de groupes et d'une évaluation des capacités organisationnelles des coopératives Hirosin et Farakunna. Les évaluations ont été complétées par des rapports d'avancement du projet et des données GPS, y compris des photos géoréférencées, recueillies lors de visites régulières sur le terrain.



Image 6. Évaluation du projet à l'aide de RHoMIS.

RHoMIS est un outil d'enquête auprès des ménages avérés, conçu avec soin pour les communautés agricoles vivant dans la pauvreté et l'insécurité alimentaire. L'enquête numérique de 60 à 90 minutes collecte des données sur les pratiques agricoles, les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et la diversité du régime alimentaire, ainsi que sur les rôles des sexes. Dans le cadre de ce projet, une enquête initiale a été menée auprès de 363 ménages choisis au hasard dans les communautés du projet. La même enquête a été répétée à la fin du projet auprès de 349 ménages, dont 290 (83 %) faisaient partie de l'enquête initiale.

RÉSULTATS CLÉS

1. Réduction de la pauvreté et amélioration du bien-être

Le projet a réduit de 34 % la proportion de ménages en dessous du seuil de pauvreté, passant de 86 % lors de l'enquête initiale à 52 % après l'enquête finale. Cela représente 905 ménages (dans un projet de 2 672 ménages) qui se sont élevés au-dessus du seuil de pauvreté (1,90 \$ par jour) principalement en raison de l'augmentation de leurs revenus provenant de la production de karité et de miel. En moyenne, les participants ont augmenté leur revenu global en espèces de 270%.

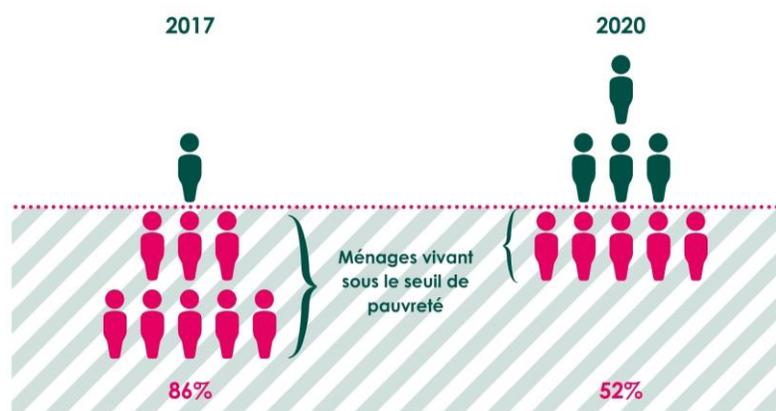


Figure 1. Proportion de ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté avant et après le projet.

Une augmentation aussi spectaculaire du revenu en espèces revêt une importance significative pour la composition de l'économie des ménages. Elle signifie que les ménages ont la possibilité d'épargner et d'investir financièrement et ont une plus grande capacité d'absorption et d'adaptation aux chocs économiques ou climatiques.

2. Augmentation du revenu provenant des produits forestiers non ligneux (PFNL)

Dans l'ensemble, le revenu des ménages⁶ provenant des PFNL a augmenté de 1 673 % au cours de la durée de vie du projet.

En plus d'une augmentation des revenus provenant du karité et du miel, qui restent les deux plus grands PFNL de la région, d'autres PFNL auraient



⁶ Mesurée en revenus monétaires

apporté de nouveaux revenus aux ménages. Il s'agit notamment des revenus provenant des feuilles de baobab, de la gomme arabe et du tamarin. Les discussions de groupes avec les femmes ont confirmé qu'il y a maintenant plus de production de différents PFNL grâce au renforcement des coopératives.



Figure 2. Augmentation des revenus des ménages provenant de produits forestiers non ligneux pendant la durée de vie du projet.

Le revenu total provenant des PFNL a augmenté de manière significative, passant d'une moyenne de 2,95 % à une moyenne de 26 %. Cette augmentation signifie que plus d'un quart du revenu total des ménages provient maintenant de produits d'arbres d'origine durable, ce qui représente une valeur et une incitation importantes pour l'entretien et la restauration des ressources forestières. En outre, dans un environnement si sensible à la variabilité et au changement climatiques, l'augmentation claire de l'importance relative des PFNL après l'intervention du projet indique également une diversification de la stratégie de moyens d'existence loin d'une stratégie dominée uniquement par la vente de cultures vivrières et de bétail.

3. Amélioration de la diversité du régime alimentaire

La diversité du régime alimentaire est une mesure quantitative de la consommation alimentaire qui reflète l'accès des ménages à une variété d'aliments, et est également un indicateur de l'adéquation des nutriments dans le régime alimentaire des individus.



Parmi les participants du projet, la diversité du régime alimentaire par ménage s'est améliorée, tant dans les bonnes et mauvaises saisons.⁷

Cette évolution de la diversité du régime alimentaire signifie que non seulement l'approche de Tree Aid en matière de sensibilisation nutritionnelle a un impact sur les décisions alimentaires des ménages, mais qu'en outre, en augmentant les revenus en espèces, nous permettons aux familles d'acheter des aliments plus variés que ceux qu'elles sont capables de produire.

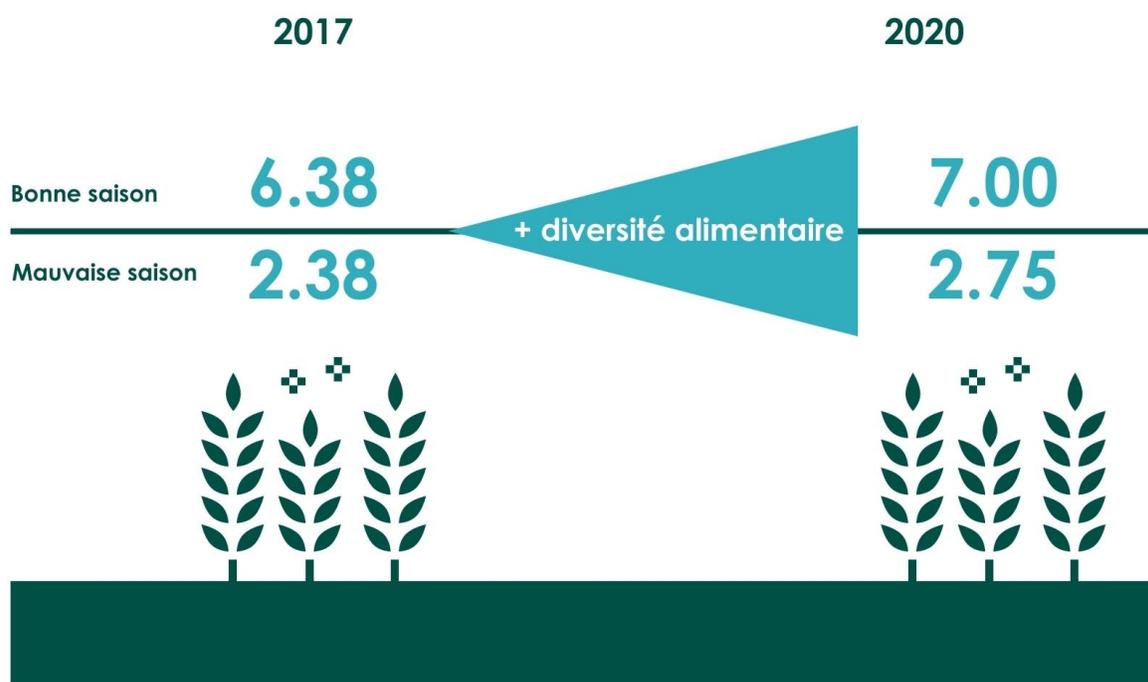


Figure 3. Augmentation de la diversité alimentaire pendant les bonnes et mauvaises saisons au cours de la durée de vie du projet.

4. Un meilleur accès aux ressources forestières

Aujourd'hui, 91 % des personnes interrogées connaissent la forêt locale et y accèdent, confirmant le rôle crucial de la forêt en tant que source importante d'aide aux moyens d'existence de la communauté. 75% des



⁷ La variabilité du climat peut influencer sur le niveau de rendement des cultures par an, les mauvaises et bonnes saisons étant définies par les participants.

personnes interrogées pensent que, suite aux activités du projet, elles ont maintenant un accès plus juste et égal aux ressources forestières locales.

Les groupes de discussion ont révélés que les femmes et les propriétaires de bétail visitent maintenant la forêt plus souvent à la suite du projet, la collecte des PFNL étant une bonne raison de le faire. Les femmes ont également déclaré que les hommes et les bûcherons auraient visité les zones forestières moins souvent, en raison des « restrictions et les règlements administratifs mis en place par le projet », entre autres.



Figure 4. Perception du répondant de son accès aux ressources forestières locales à la fin du projet.

99% des participants estiment que leur comportement, et celui de leur communauté, s'est amélioré grâce aux formations qu'ils ont reçues. Tous les groupes de discussion ont également reconnu le travail accompli par le projet pour offrir une formation sur les systèmes et règlements existants relatifs à la gestion des ressources naturelles. Ces systèmes et règlements clarifiaient les droits d'accès au bois de chauffage des ménages et restreignaient la coupe de bois vert et la production de charbon de bois. Les participants ont également signalé moins d'incendies de forêt dus à la mise en place des pare-feu.

5. Amélioration de la gestion des ressources naturelles

La manière dont la population utilise les arbres a connu des changements importants, avec une forte augmentation du nombre de ménages utilisant les arbres comme source de revenu (255%), le fourrage (47%) et l'identification des arbres comme avantages fonciers (57%).



Les groupes de discussion ont rapporté que les fruits non-mûrs ne sont plus cueillis et que maintenant seulement le bois mort est coupé pour servir de combustible. Il a également été constaté une augmentation substantielle (+24 %) de l'utilisation de techniques de GRN durables et de faible technicité et une légère augmentation (+6 %) des pratiques de conservation des sols et de l'eau.

La technique GRN la plus répandue est la Régénération naturelle gérée par les agriculteurs.⁸ Près de 90 % des ménages ont déclaré avoir recouru à cette technique, ce qui en fait une activité clé du projet. La plantation d'arbres (18,5 %) et la mise en place de coupe-feux (9,7%) ont également été déclarées par un nombre croissant de ménages.

| Pourcentage de ménages utilisant les techniques du RNGA en 2017 (%) | Pourcentage de ménages utilisant les techniques du RNGA en 2020 (%) |
|---|---|
| 33,8% | 86,4% |

6. Égalité des sexes

Les femmes dépendent des forêts pour leurs revenus, leur alimentation et les biocarburants, mais la gestion des forêts reste souvent entre les mains des hommes. Dans le cadre de l'enquête RHoMIS finale, un module axé sur la voix, le choix et le contrôle comparatifs des femmes a été inclus. Il n'y avait pas de données initiales pour faire des comparaisons, mais en 2020, 87 % des femmes ont déclaré avoir une capacité modérée à égale de choisir comment dépenser leurs propres revenus (Par rapport à 29% d'un groupe de contrôle des ménages, mesuré lors de l'enquête initiale d'un nouveau projet basé dans une région voisine du Mali).



56% des femmes ont également déclaré que leurs suggestions sont prises en compte dans le ménage, et 59% dans la communauté. 75 % des femmes ont déclaré avoir un contrôle modéré à égal sur l'épargne des ménages (comparativement à 29 % d'un groupe de contrôle des ménages, mesuré lors de l'enquête initiale d'un nouveau projet).

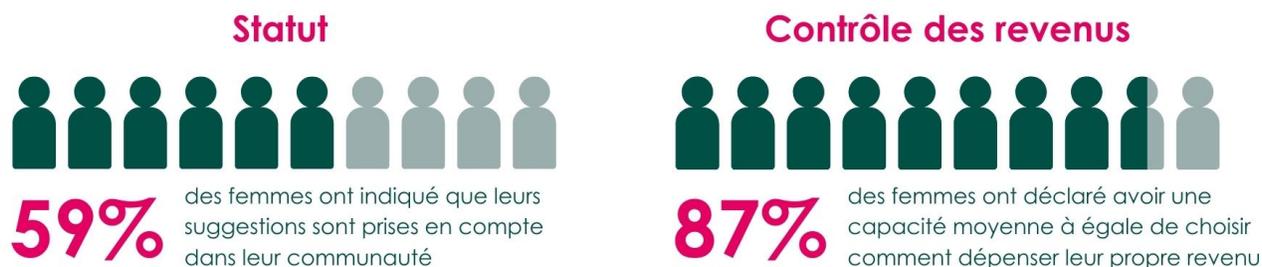


Figure 5. Résultats de l'enquête initiale rhomis (2020) menée à partir d'un module axé sur la voix, le choix et le contrôle comparatifs des femmes.

⁸ Régénération Naturelle Assistée (RNA).

À partir des résultats de cette enquête, nous pouvons nous assurer que le projet semble avoir aidé les femmes à avoir plus de voix et de contrôle sur leurs ressources et qu'il a probablement amélioré la situation des femmes dans les communautés.

7. Évaluations des coopératives: Produits et chaîne de valeur

Au début des activités du projet, aucune des coopératives Hirosin et Farakunna n'avait déclaré un quelconque accès aux marchés nationaux ou internationaux. Toutefois, en 2020, les deux coopératives ont déclaré avoir accès aux marchés nationaux en raison de l'appui que fournissait le projet. Farakunna a déclaré avoir réalisé 50 % de ses ventes de miel, tandis que 25 % de ses ventes de karité et 7 % de ses ventes de miel ont été réalisées au niveau international. Hirosin a également déclaré avoir réalisé 3% de ses ventes de miel au niveau international.



Le projet a contribué à ces ventes en utilisant la radio comme moyen de soulever la question de la production de PFNL et de la mise en relation des producteurs, par l'intermédiaire de leurs coopératives, avec les acheteurs. Le programme radio s'est concentré sur le miel et a abouti à la formation d'un groupe WhatsApp fournissant une plate-forme permettant aux acheteurs et aux vendeurs de miel de communiquer, et aux coopératives d'accéder au marché national.

ÉTUDES DE CAS

L'histoire de Bernadette: augmenter les revenus de sa famille

Bernadette est l'une des nombreuses familles rurales du Mali qui survivent grâce à la terre, et avec une si grande famille à soutenir dans un climat changeant, ce n'est pas une tâche facile. Au cours des trois dernières décennies, les forêts de la région de Ségou au Mali ont subi une grave dégradation due à l'abattage non durable des arbres, à la chasse, au surpâturage et à l'expansion agricole. Cela a entraîné une perte de près de deux millions d'hectares de la couverture forestière du Mali et un déclin important de la biodiversité forestière.



Image 7. Bernadette a participé au projet de renforcement de la gestion forestière de Tree Aid.

"Avant, l'environnement n'était pas aussi dégradé que nous le voyons aujourd'hui en regardant autour de nous. Aujourd'hui, les grands arbres sont rares. Les gens d'ici et d'ailleurs en ont profité au comme source de revenus en fabriquant du charbon de bois. Cela a détruit notre environnement".

Depuis qu'elle a rejoint le projet de Tree Aid Strengthening Forest Management, Bernadette a réussi à sortir de la pauvreté. Le projet a aidé les coopératives existantes à améliorer leurs activités d'entreprise afin d'augmenter leurs revenus provenant du karité et du miel de source durable.

"Je suis devenue membre du groupe de femmes pour la transformation du karité. Le rassemblement des femmes dans des groupes de travail a encouragé le soutien mutuel. Nous avons bénéficié d'une formation à la transformation du beurre de karité. Avant, nous vendions le beurre pour 250-300 CFA le kilo. Aujourd'hui, nous le vendons entre 500 et 1000 CFA. Le projet nous a fourni du matériel et une formation aux techniques de fabrication du savon. Maintenant, le beurre que nous n'arrivons pas à vendre sera transformé en savon".

L'histoire de Delila: restaurer son environnement

Après la mort de son mari, Delila s'est retrouvée à la tête de la famille, seule responsable de ses quatre enfants. Déterminée à donner à ses enfants les chances qu'elle n'a pas eues, Delila travaille dur pour que ses enfants puissent continuer à recevoir une éducation. Delila a travaillé avec Tree Aid dans le cadre de notre projet Strengthening Forest Management.

"Avant, nous avions quatre mois de saison maigre et de famine. Depuis que j'ai rejoint le projet, je suis avec d'autres femmes. Nous nous donnons des idées et nous vendons ensemble du beurre, des amandes et d'autres produits de la forêt. Cela me permet de m'occuper plus facilement de mes enfants.

Nous avons été formées aux techniques de plantation, de régénération naturelle et de contrôle de l'érosion. J'ai utilisé ces techniques et cela commence à avoir un effet positif sur mon champ.



Image 8. Delila a participé au projet de renforcement de la gestion forestière de Tree Aid.

Auparavant, nous ne connaissions pas les techniques de compostage, et nous avons assisté à la régénération naturelle. Tout cela est venu pour nous aider. Avant, il y avait moins d'arbres dans les champs. Nous ne coupons plus les karité. Maintenant, le karité et les autres fruits des arbres de la brousse sont devenus de précieuses sources de revenus.

Avant, il y avait plus d'arbres mais nous ne gagnions pas beaucoup d'argent. Maintenant, il y a moins d'arbres mais nous, les femmes, nous faisons un maximum de bénéfiques grâce au soutien du projet. Si nous continuons à tirer profit des arbres, la

tendance à la déforestation sera inversée. Il y a moins de feux de brousse et les animaux ont assez à manger pour toute l'année."

CONCLUSION

Les résultats démontrent en grande partie l'impact significatif que des projets communautaires relativement peu coûteux peuvent avoir sur les résultats de développement tant pour les participants individuels que pour les groupes directement impliqués, ainsi qu'un impact global sur la gestion communautaire, la surveillance et la valeur détenue dans les ressources forestières communales.

Cette évaluation montre que les communautés dans des contextes tels que celui de Ségou – confrontées à une vulnérabilité croissante, à la pauvreté et à l'exposition aux incertitudes climatiques – peuvent, grâce à un projet participatif et coordonné, s'adapter efficacement pour inverser la tendance du déclin de l'environnement d'une manière qui améliore considérablement leur statut socio-économique.

Plus largement, les résultats montrent que les efforts coordonnés pour lutter à la fois contre le déclin de l'environnement et contre l'extrême pauvreté peuvent avoir un impact généralisé et durable lorsque la responsabilité, la propriété et les droits de gestion sont transférés à l'ensemble de la communauté.

Aider les communautés rurales à libérer le potentiel des PFNL et à le faire de manière institutionnellement et écologiquement durable est un défi majeur pour les décideurs et les praticiens impliqués dans le développement. L'éloignement et le niveau d'éducation généralement faible des communautés rurales, en particulier des femmes, créent un déséquilibre entre les rendements et le pouvoir au sein des chaînes de valeur mondiales dans lesquelles elles sont de plus en plus intégrées. Néanmoins, d'importantes possibilités sont disponibles et une gamme de stratégies, comme l'a souligné ce projet, peuvent aider les communautés à tirer parti de ces perspectives.

Comme l'a montré notre projet au Mali, pour augmenter le revenu des femmes autochtones en ajoutant de la valeur à leur base de ressources forestières, Tree Aid doit planifier des projets qui aident les femmes à augmenter leurs revenus à partir de leurs ressources forestières basées sur un site – et des produits spécifiques – et des consultations entre elles-mêmes.

Pour l'avenir, l'impact d'une initiative à faible échelle comme celle-ci démontre la viabilité et la nécessité d'une augmentation significative des investissements dans les pays en faveur des pauvres, d'initiatives écologiquement durables qui créent un transfert de compétences et d'une

incitation visant à pousser les communautés locales à s'approprier la gestion locale de l'environnement et la création et le développement de leurs moyens d'existence.

Des conclusions supplémentaires sur le travail effectué peuvent être tirées pour servir de lignes directrices pour les travaux futurs.

Les groupes de producteurs et les coopératives montrent que, lorsque les communautés rurales forment leurs propres organisations à gestion démocratique et inclusive, elles sont mieux en mesure d'accéder au crédit, à la technologie, à la formation et aux marchés. Elles sont également mieux à même d'exprimer leurs besoins et d'accroître leur pouvoir de négociation au sein de la chaîne de valeur.

L'éducation financière et la compréhension de la comptabilité de base, de la tenue de livres et de questions telles que la gestion des risques sont des domaines clés qui sous-tendent toute entreprise prospère. Sans le renforcement de la compréhension financière au sein de l'entreprise, il est pratiquement impossible d'entreprendre une planification avec des objectifs annuels clairs en ce qui concerne la production et les bénéfices, y compris l'analyse coûts-avantages.

Les gouvernements ont un rôle important à jouer dans la gestion des ressources naturelles. Le statut juridique des coopératives dans le contexte malien confère aux coopératives un certain degré d'autorité déléguée décentralisée pour maintenir la supervision globale de la gestion des zones forestières. La gouvernance forestière décentralisée peut garantir un engagement inclusif et collaboratif des parties prenantes.

LES PARTENAIRES

Nous remercions Darwin Initiative et Sahel Eco d'avoir appuyé ce projet.

